

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ  
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 400

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Budapest, le panorama des deux bords du Danube et le quartier du Château de Buda

Lieu : Budapest

Etat partie : Hongrie

Date : 24 Avril 1986

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II et IV.

## C) JUSTIFICATION

Le Danube sépare toujours, dans la perspective unifiée d'un immense panorama urbain, deux agglomérations bien distinctes à l'origine : le site d'éperon de Buda, sur la rive droite, et le site de plaine de Pest, sur la rive gauche. L'occupation humaine de ces deux sites est fort ancienne puisqu'elle est attestée dès le Paléolithique; les populations celtes, attirées par l'abondance des sources thermales, s'y établirent à leur tour. Mais l'importance historique de la ville est elle-même bien antérieure à la période médiévale où les deux pôles urbains reçurent leur nom actuel. Elle remonte à la fondation par les Romains d'Aquincum, la capitale de la Pannonie inférieure, l'une des provinces limitrophes de l'Empire au IIe siècle de notre ère.

Des vestiges significatifs d'Aquincum et du castrum de Contra Aquincum ont été mis au jour par les fouilles sur les deux rives du Danube et sont aujourd'hui visibles, ainsi que quelques arches de l'aqueduc qui ravitaillait la colonie romaine, mais la ville antiques comme ce fut le cas à Florence, Trèves ou Split, sans

croissante des Turcs d'autre part, un second âge d'or coïncide avec le règne de Mathias Ier Corvin (1458-1490), le roi humaniste qui, non content de fonder l'Université, la bibliothèque qui porte son nom et l'imprimerie royale, sut attirer à sa cour des architectes, des sculpteurs et des peintres italiens qui firent de Buda l'un des principaux foyers de la Renaissance en Europe.

Après le saccage de la ville par les Turcs en 1526 et sa chute définitive en 1541, les deux agglomérations reconstituées vécurent en semi-léthargie jusqu'en 1686. La reprise ne s'amorça qu'au XVIIIe siècle, où l'impératrice Marie-Thérèse puis l'Empereur Joseph II s'intéressèrent à la capitale du royaume de Hongrie: la ville reçut alors l'empreinte d'une architecture baroque tardive bientôt supplantée par les formes plus sobres d'un néo-classicisme discret.

Au XIXe siècle, les fonctions de capitale de la ville furent exaltées par la fondation de l'Académie de Hongrie (1830), logée après 1862 dans un palais néo-renaissance, et surtout par la construction de l'imposant parlement néo-gothique (1884-1904). Depuis 1849, le pont suspendu de W.T. Clark symbolisait la réunion de Buda et de Pest, qui ne devint officielle qu'en 1873.

En mettant l'accent sur quelques temps forts de l'histoire de Budapest du IIe au XXe siècle, l'ICOMOS souhaite attirer l'attention du Comité sur l'originalité d'une proposition d'inscription fondée sur une richesse culturelle essentiellement diachronique.

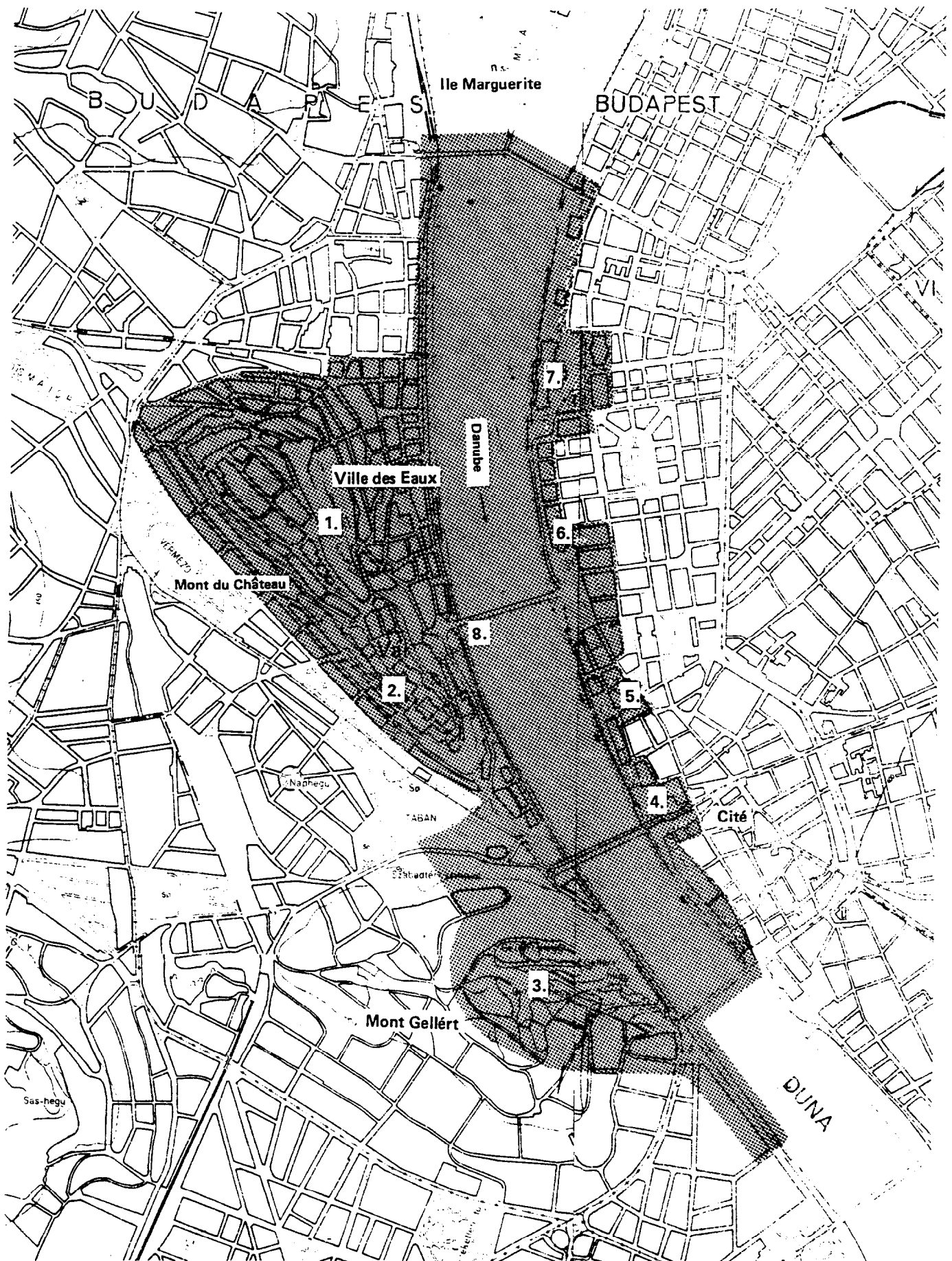
- Le critère II peut être invoqué à plusieurs occasions. Aquincum a joué un rôle capital dans la diffusion des formes de l'architecture romaine en Pannonie, puis en Dacie. Le château de Buda joua, dès le XIVe siècle, un rôle essentiel dans la diffusion de l'art gothique en pays magyar. Sous Mathias Corvin, Buda est un foyer artistique comparable par son rayonnement à Cracovie (inscrite en 1978 sur la Liste du Patrimoine mondial).

- Le critère IV s'applique tout particulièrement au Château de Buda, ensemble architectural illustrant, avec le quartier ancien tout proche, deux périodes historiques significatives séparées par un hiatus correspondant à l'occupation turque. Mais le Parlement témoigne aussi, à l'égal des grands bâtiments officiels de Londres, de Munich, de Vienne ou d'Athènes, de l'architecture éclectique du XIXe siècle, tout en symbolisant la fonction politique de la seconde capitale de la monarchie austro-hongroise.

La délimitation d'une zone de protection précise, bornée aux ensembles monumentaux les plus signifiants de Buda et de Pest, ne peut que satisfaire, dans son principe, les exigences du Comité. Toutefois, il y aurait lieu de recommander au gouvernement

hongrois une politique de sauvegarde de l'ensemble de l'agglomération de Budapest, métropole de plus de 2 millions d'habitants, afin de conserver un des plus beaux paysages urbains du monde. Dans un passé récent, Budapest a en effet gravement pâti de la prolifération d'immeubles hors d'échelle avec le bâti ancien. L'hôtel Atrium Hyatt, l'hôtel Forum, mais aussi les grandes unités d'habitation collective du vieil Obuda sont les témoins les plus regrettables d'une urbanisation destructrice du patrimoine culturel.

ICOMOS, Avril 1987



La localisation du territoire proposé dans la cité de Budapest (échelle 1 : 20000)

1. Église Mathias
2. le Château
3. Citadella
4. Église paroissiale de la Cité
5. Redoute
6. Académie des Sciences de Hongrie
7. Parlement
8. Pont Suspendu